

Cher M. Peano,

Si ce n'était abuser de votre bonté, je vous demanderais d'écrire, pour le prochain numéro de ma revue, quelques lignes de Bibliographie, concernant les livres parus dans ces derniers temps : la brochure de M. Meriggi, le livre de M. Perranti, etc. J'ai égaré ces différents ouvrages et je me trouve donc dans l'impossibilité d'en dire quelque chose. Peut-être vous serait-il agréable de dire votre opinion sur ces livres, notamment sur celui de M. Meriggi, où il y a des idées qui vous concernent tout particulièrement ? Si vous n'avez pas le temps, donnez-moi au moins quelques lignes, que je signerais de mon nom (si vous le préférez), contenant le titre de l'ouvrage,

nous d'intentes et d'éditeur, et si possible  
un mot élogieux ou critique.

Deux lignes en tout pensent suffire.

Merci d'avance et bien à vous.

J. Meymout

P. S. Vous dites que je dois faire payer 10 fr. par  
ceux qui collaborent à ma revue. Je vous  
assure que j'ai toutes les peines du monde  
à obtenir quelques opinions même gratuites.  
Le public est si avare de son argent et de  
ses idées. On dirait qu'il n'a pas d'idées, qu'il  
est indifférent. J'ai fait payer à M. de  
Wahl et Monsieur tout ce que j'ai inséré  
d'eux. Je me demande si je ne ferais pas  
mieux de refuser l'argent de M. de Wahl ;  
il n'écrit que pour mettre des bâtons dans  
nos roues ; ne pensez-vous pas que ses  
continuelles critiques nuisent à notre œuvre.  
Ne vaudrait-il pas mieux écarter impitoya-  
blement tout ce qui est contraire aux principes  
si évidents : 1° *Vocabulos communes ad omni lingua*  
*es adaptato sine modificatione* 2° *Orthographia* ?  
Ce serait un <sup>etymologico</sup> *minimum* de *fundamento*.